

Homélie pour le 11^{ème} Dimanche de l'Avent

(Année B)

Chaque dimanche, la liturgie de l'Église nous donne d'accueillir une première lecture tirée de l'Ancien-Testament ainsi qu'un Évangile tiré du Nouveau-Testament. Il existe un dialogue entre ces deux textes. Ces deux extraits de l'Écriture s'éclairent l'un l'autre. Ils nous donnent d'entendre la parole que le Seigneur nous adresse aujourd'hui. Alors, si vous le voulez bien, à-travers ces deux extraits de la parole de Dieu, accueillons la parole d'alliance que le Seigneur nous adresse aujourd'hui.

I – Le terme de « commencement »

a) L'emploi du même mot : « commencement ».

Durant toute cette année, la liturgie va nous donner de lire l'Évangile de saint Marc. Aujourd'hui, nous venons d'entendre le début de son Évangile : « **Commencement de l'Évangile de Jésus, Christ, Fils de Dieu** » (Mc 1,1). Ouverture solennelle de son livre, le cadre de son récit est clairement posé ! Le tout premier mot utilisé est à lui seul tout un programme. Commencement – « αρχη » en grec.

Ce mot qui ouvre l'Évangile de saint Marc fait écho au premier des livres de l'Ancien-Testament. Nous le savons, lorsque nous ouvrons une Bible, le premier livre que nous trouvons est celui de la Genèse. Son nom lui vient du premier terme employé au chapitre 1 verset 1 de ce livre : commencement, « αρχη ». Le même mot est donc employé au début du premier livre de l'Ancien-Testament et au début de l'Évangile. Simple hasard ? ou au-contre, y a t'il un sens à l'emploi du même mot au début de ces deux livres de la Bible ?

Charnière : C'est précisément ce qu'il nous faut découvrir.

b) Sa signification.

Dans le récit de la Genèse, le mot « **commencement** » ouvre le premier récit de la Création. Ce mot désigne le début des temps. Ce mot désigne aussi et surtout le projet de Dieu. Dieu est en train de créer avec pour projet de nous établir dans une Alliance avec Lui. Avec le mot « **commencement** », nous ne sommes pas simplement dans une question de temporalité mais davantage dans une question de relation, de relation du monde créé avec son Créateur, de relation de l'homme avec Dieu.

En employant « commencement » comme premier terme de son Évangile, saint Marc fait référence on ne peut plus clairement au début du livre de la Genèse. Il fait référence au projet de Dieu avec l'humanité : établir une relation d'alliance. Le mot « commencement » ne désigne pas un second départ, un nouveau commencement mais bien plutôt l'accomplissement du projet de Dieu. Après le temps des préfigurations dans l'Ancien-Testament, vient le temps de la réalisation avec le Nouveau-Testament. Après le temps des préfigurations dans l'Ancien-Testament, vient le temps de l'accomplissement avec le Nouveau-Testament.

Une question se pose à nous : lorsque je lis un texte de l'Ancien-Testament, ai-je conscience que ce texte est le témoin d'un processus dans lequel Dieu n'a pas fini de nous dévoiler son projet d'alliance ?

Est-ce que ce n'est pas la même chose qui se passe dans ma vie ? Est-ce que Dieu n'est pas en train de se révéler à moi sans pour autant que je le connaisse parfaitement ?

Ce dialogue entre l'Ancien et le Nouveau-Testament est pour moi une illustration de cette pédagogie que Dieu emploie pour se révéler à moi, pour me faire grandir dans la relation d'alliance avec Lui. En suis-je suffisamment conscient ? En suis-je suffisamment reconnaissant ?

Transition : Le terme de « commencement » est déjà riche de sens mais ce qui suit ne l'est pas moins.

II – Le dévoilement de l'identité de Jésus.

a) Une Bonne nouvelle.

« Évangile de Jésus, le Christ, Fils de Dieu » (Mc 1,1). Évangile signifie « bonne nouvelle ». Tout l'Évangile de saint Marc va consister dans le dévoilement de cette bonne nouvelle. Cette bonne nouvelle n'est pas un message désincarné. Cette bonne nouvelle prend la forme du Fils de Dieu qui vient s'incarner, prendre chair dans une existence humaine. Cette bonne nouvelle, elle s'incarne dans la personne d'un homme de Galilée, d'un homme qui est également « Fils de Dieu » (Mc 1,1). Il est le « Christ » (Mc 1,1), celui qui est oint par Dieu, celui qui entretient un rapport unique avec Dieu. Il est véritablement le Fils de Dieu.

Si Jésus est bonne nouvelle pour les hébreux, c'est parce qu'en Lui se réalisent les promesses de Dieu. Celui qui était attendu tel que nous le

présente le prophète Isaïe dans la première lecture, et dont saint Jean-Baptiste sera le précurseur, c'est Lui qui vient. Ces images de « chemins tracés dans le désert », de « collines abaissées », de « ravins comblés » (Is 40,3.4) sont autant de signes annonciateurs de l'imminence de la venue du Seigneur, de la venue du Fils de Dieu, de la venue de Jésus-Christ. Elles marquent une attente. Elles sont l'expression d'une espérance. Elles sont autant de lieux où Dieu va manifester l'accomplissement de son projet d'alliance. Elles sont ces pierres d'attente sur lesquelles va s'établir la bonne nouvelle de Jésus-Christ. Isaïe n'en fait pas mystère : « Alors se révélera la gloire du Seigneur, et tout être de chair verra que la bouche du Seigneur a parlé » (Is 40,5).

Charnière : Durant tout ce temps de l'Avent, nous allons avoir ce dialogue entre l'Ancien et le Nouveau-Testament. Dans ce dialogue nous est dévoilée la pédagogie déployée par Dieu pour permettre aux hébreux d'accueillir son Fils Jésus-Christ.

b) Invités à veiller pour accueillir le Christ comme Sauveur.

Comme les hébreux, nous sommes appelés à nous laisser enseigner par la manière dont Dieu nous adresse une parole d'alliance à-travers les textes bibliques. Dieu ne nous forcera nullement pour L'accueillir. Il fait appel à notre liberté. C'est librement qu'Il nous appelle à Le reconnaître comme Sauveur. C'est librement qu'Il nous appelle à marcher à sa suite. C'est librement qu'Il nous appelle à devenir témoins de son amour pour chacun, témoins de sa proximité par notre respect pour la Création.

Plusieurs questions s'offrent à nous :

En quoi Jésus-Christ, le Fils de Dieu, est-Il une bonne nouvelle pour moi ?

Comment en suis-je témoin ?

Conclusion : En cette période de l'Avent, que l'écoute de la Parole de Dieu fasse de nous des veilleurs, qu'elle fasse de nous aujourd'hui des témoins de sa bonne nouvelle pour nous, pour notre monde, pour la création entière. Amen.